mettre en communication directe les nouveaux quartiers de Rome hors des murs avec ceux qui se trouvaient dans l'enceinte des fortifications. Mais à Rome une pareille chose est un crime de lèse archéologie, et des savants se sont levés pour protester au nom de la civilisation contre ces nouveaux barbares. On les a laissé crier, et en leur disant qu'après tout ces brèches laissant presque intacte la continuité de ces remparts, il ne fallait pas pour honorer de vieux murs enterrer des vivants. Il y a eu à cette occasion des dessous très drôles. Un des plus vigoureux opposants avait obtenu depuis de longues années de s'aménager un logement dans deux tours, qui étaient reliées entre elles par un passage très ensoleillé, ce qui en faisait comme une petite serre chaude. C'était moins l'archéologie que son intérêt personnel qu'il avait en vue ; mais les cris qu'il poussa au nom de l'archéologie, vu sa réputation, montèrent jusqu'au Capitole qui fit suspendre les travaux. Heureusement que le bon sens a repris le dessus. Le mobile de l'archéologie a été percé à jour, et d'ailleurs comme des juifs étaient directement intéressés à cette percée qui devait mettre leurs habitations en contact avec le centre, le juif Nathan n'avait rien à leur refuser. Le logement de l'archéologue est coupé en deux, et on lui fera des escaliers pour passer d'une de ses tours à l'autre. Mais cela ne suffit pas à le consoler.

— Les appellations nouvelles dans la liturgie sont difficilement recevables par l'Eglise, aussi faut-il en enregistrer une qui a réussi à franchir ce pas difficile. Un décret du Saint-Office de 1875 avertissait les fidèles d'avoir à se défier de ces appellations nouvelles, de ces dévotions inconnues des anciens, qui facilement peuvent renfermer une erreur. Quand les premières fois parut l'invocation au Cœur Eucharistique de Jésus, la réception qu'on lui fit au Saint-Office et aux Rites fut plutôt froide. C'était une chose nouvelle, et puis qu'elle était sa